

## **Le drame a été évité de justesse à l'Université du Travail de Charleroi La dalle de l'atrium croule sous 100 tonnes de sable / MEGETTO,FRANCO**

Mardi 29 août 2000

Le drame a été évité de justesse à l'Université du Travail de Charleroi La dalle de l'atrium croule sous 100 tonnes de sable

Construit en 1935, le bâtiment administratif de l'Université du Travail, qui abrite le hall des inscriptions et la bibliothèque, a vécu lundi une surprenante mésaventure. L'atrium, comme on appelle cette salle de 400 mètres carrés, n'a en effet plus de sol, la dalle s'est entièrement effondrée et s'est retrouvée 3,5 mètres plus bas, ainsi que la douzaine d'ouvriers qui s'y affairaient en préparation aux Florales du Hainaut.

Le drame a été évité : il n'y avait personne dans le sous-sol et les ouvriers n'ont été que très légèrement blessés. Trois d'entre eux ont été admis en observation en clinique, ils ont pu rentrer chez eux quelques heures plus tard. On a été surpris mais on a tout de suite compris ce qui se passait, avec tout le sable, les pierres et les plantes, sans compter le plan d'eau qu'on avait entré dans le bâtiment, relate Bernard Prim, ouvrier au service des espaces verts de la province, qui fait partie des rescapés du sinistre.

Avec ses collègues de la Province et de la Ville, il avait amené dans le hall une centaine de tonnes de sable, des pierres de décoration ainsi qu'une collection privée de grands bonzaïs : un jardin japonais qui devait être une attraction des ces Florales décennales. Si certains ouvriers n'ont pas été surpris, Jean-Pierre Declercq, député permanent et président de l'UT a exprimé, comme les responsables de la manifestation et la direction de l'école, son étonnement. Nous avons demandé l'avis d'architectes, d'ingénieurs de la Province, ainsi que celui d'un ingénieur extérieur, il nous avait été certifié que le sol pouvait supporter une charge de 450 kilos par mètre carré. Or, nous étions à 235 kilos. La cause du sinistre se situerait dans un poinçonnement de l'un ou l'autre pilastre de soutien de la dalle, le poinçonnement étant l'enfoncement brutal dans le sol. Ce phénomène peut être dû à des conséquences de l'exploitation minière du sous-sol carolo, voire à une perte de densité du sous-sol causée par le ruissellement des eaux souterraines. Un expert a été désigné.

En attendant, voilà les florales amputées d'une de leurs expositions. Et si les dégâts miniers sont en cause, un procès s'annonce: l'avocat Declercq se souviendra qu'il y a peu, il réclamait une quarantaine de millions à une société de charbonnage pour des dégâts relevés à l'hôtel de ville de Charleroi.

F. M.

## **Le bâtiment administratif de l'Université du Travail de Charleroi survivra au sinistre de lundi Les causes de l'effondrement restent encore nébuleuses / MEGETTO,FRANCO**

Mercredi 30 août 2000

Le bâtiment administratif de l'Université du Travail de Charleroi survivra au sinistre de lundi Les causes de l'effondrement restent encore nébuleuses

Pour l'heure, l'évacuation des précieux bonsaïs prime. Les experts peaufineront ensuite leurs analyses mais le bâtiment est jugé sain.

Jacques Mainil, pépiniériste de renom installé à Ghlin était hier à Charleroi pour assister à l'évacuation de ses précieux bonsaïs: Ce sont un peu mes enfants, l'oeuvre de ma vie qui en a pris un coup ici mais j'ai quand même poussé un ouf de soulagement en apprenant qu'il n'y avait pas de victime. Les ouvriers avec qui je travaillais sont sains et saufs, c'est le principal.

Certains des bonsaïs qui devaient être exposés, étaient vieux de 150 ans. Ils avaient - ils ont toujours d'ailleurs - une valeur affective pour leur propriétaire. Je pense que nous pourrons sauver les trois quarts de la collection. Ils vont être ramenés chez moi, en convalescence en quelque sorte, mais il n'est pas exclu que certains arbustes reviennent pour l'exposition des petits bonsaïs qui doit se tenir dans le bâtiment Gramme. Malgré le sinistre, la Province et moi souhaitons permettre la tenue d'une exposition, même amputée de pièces maîtresses.

Pendant que les ouvriers évacuent, avec un luxe de précautions, les petits arbres, l'ingénieur désigné par la Province, M. Tilman, procède aux premières constatations. Le bâtiment est stable, il est sain et aucune mesure particulière ne doit être prise. L'effondrement a permis de constater que les linteaux de soutien de la dalle de sol n'étaient pas suffisamment fixés dans les murs. Un facteur qui, sans doute conjugué à un vice caché dans le sol, a accru le risque d'effondrement.

### **UN CHANTIER D'UN AN**

Hier, les premiers travaux d'excavation ont permis de mettre au jour d'anciennes galeries datant des fortifications élevées à Charleroi par Vauban. Ces dernières, partiellement inondées, ont peut-être joué un rôle dans le scénario qui a conduit à l'effondrement. La surcharge pondérale importante - de l'ordre d'une centaine de tonnes, en sable, pierres et plantes -, un éventuel affouillement (écoulement des eaux souterraines entraînant une baisse de densité du sous-sol), voire d'anciennes galeries de mine, ont fait le reste et sans doute entraîné un poinçonnement, à savoir un enfoncement brutal d'un ou de plusieurs pilastres soutenant la dalle de sol.

Si le bâtiment semble à première vue sauvé, les travaux de réfection risquent de prendre du temps. Il faut d'abord évaluer les dégâts, restaurer les canalisations d'eau et d'électricité qui ont pu être endommagées, étudier la stabilité du sous-sol et éventuellement procéder à des forages afin de déterminer la nature exacte du sous-sol. Avant de procéder aux travaux proprement dits. «C'est un chantier d'un an», estime M. Tilman.

En attendant, la vie et le travail doivent continuer à l'Université du Travail où la rentrée, on l'assure, ne sera pas trop perturbée. La cinquantaine d'employés administratifs sont actuellement en congé forcé, faute de locaux, mais une permanence téléphonique est en place. Jean-Pierre Declercq, président de l'institution, espère que les locaux du bâtiment qui n'ont pas été affectés, pourront rapidement accueillir le personnel. Reste la bibliothèque, actuellement coupée du monde. Une passerelle au-dessus de la fosse actuelle, devrait lui permettre d'accueillir au plus vite, ses visiteurs habituels.

FRANCO MEGGETTO

## **Charleroi La bibliothèque de l'UT va s'agrandir L'atrium renaît de ses décombres / STAQUET,DAMIEN**

Mercredi 22 mai 2002

La réouverture de l'atrium du bâtiment administratif de l'Université du Travail à Charleroi s'apparente à une véritable renaissance. Et pour cause, fin août 2000, sous le poids des Florales du Hainaut en pleine installation, la dalle du hall donnant accès à la bibliothèque Langlois s'effondre. Plus d'un an et demi après cet accident, une nouvelle jeunesse transpire des lieux. La phase initiale des travaux est achevée.

Rétabli, le premier niveau s'ouvre par sa porte automatique en verre, moins imposante que l'ancien portique. Quelques marches mènent ensuite à l'atrium. Un ascenseur pour personnes à mobilité réduite parachève la mise en conformité. L'ancienne dalle n'a été que partiellement reconstruite : une ouverture centrale entourée d'une rambarde laisse à la vue du visiteur des sous-sols encore en gros oeuvre. Après le sinistre, nous avons voulu donner une nouvelle vocation à cette bibliothèque publique, la plus importante de Charleroi, raconte le directeur général de l'UT Guy Baudot. En plus du lieu d'échange culturel que constitue l'atrium modernisé, les sous-sols accueilleront dans un second temps l'agrandissement de la bibliothèque, ainsi que des espaces dédiés aux nouvelles technologies de l'information.

Au terme de l'enquête de stabilité de cette construction datant de 1935, les experts apprendront que c'est un accrochage trop faible des poutres dans les murs latéraux de la salle qui ont causé son effondrement. Les fixations de la nouvelle dalle ont donc été renforcées.

La Province de Hainaut a débloqué près de 670.000 euros lors de cette première phase. Le coût de la seconde n'a pas encore été chiffré. Quand la finition en sera entamée, les matelas antibruit et antipoussière pourront être enlevés des étages, poursuit Guy Baudot. Le personnel pourra ainsi jouir de la nouvelle disposition. Un beau cadeau pour le centenaire de l'école qui coïncidera l'an prochain avec la fin de ce lifting forcé.

## **La bibliothèque Langlois se met à la page / ITTELET,GUY**

Mardi 16 octobre 2007

Charleroi Réaménagement des lieux, création d'espaces supplémentaires et, bientôt, mise à disposition d'ordinateurs

Installée depuis septante ans dans le bâtiment administratif de l'Université du Travail à Charleroi, la Bibliothèque Langlois vient de faire peau neuve. Le réaménagement des lieux a été assorti de la création d'espaces supplémentaires faisant la part belle aux nouvelles technologies et au « service jeunesse ». Cela permettra la multiplication d'activités culturelles en collaboration avec divers partenaires régionaux et provinciaux.

Ce projet de réaménagement a vu le jour suite à l'effondrement en août 2000 de la dalle du hall d'honneur du bâtiment administratif. L'ensemble du bâtiment a été reconditionné pour en faire une vitrine de l'institution ouverte vers l'extérieur, avec à la clé la création d'un atrium central bordé de nouveaux locaux en sous-sol.

Bibliothèque exclusivement scolaire au départ, elle a été ouverte à tout public dès les années cinquante, parallèlement à une diversification des collections. Intégrée dans le réseau de lecture publique de Charleroi, elle compte à présent plus de 90.000 volumes en libre accès, plus de 30.000 en réserves, plusieurs fonds patrimoniaux et environ 300 titres de revues. Dix mille lecteurs sont inscrits et 130.000 prêts sont enregistrés chaque année.

« Ce nouvel aménagement permet de rassembler les divers services en un seul lieu, explique Nathalie Dubois, directrice. Il va améliorer les conditions de travail du personnel et renforcer le confort des lecteurs autant que la qualité du service rendu. » Equipée de 26 ordinateurs, la salle des nouvelles technologies (libre accès) sera accessible dans quelques semaines.

À l'occasion de l'inauguration, une exposition baptisée « Papillons » (soit de petits livres suspendus dans le vide) est présentée jusqu'au samedi 20 octobre dans l'atrium par Ghislain Olivier, le directeur des « Editions de l'Heure ».